

CB CHOLET BASKET

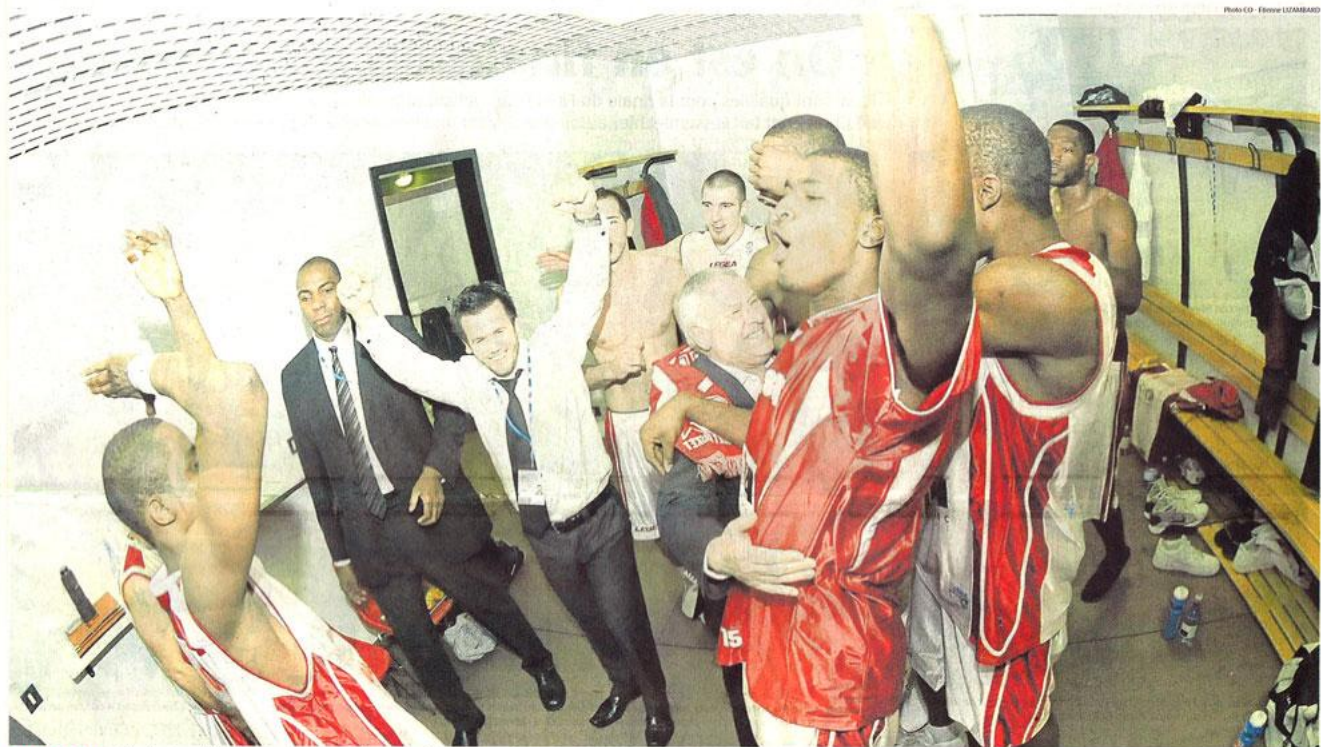


1. RESULTATS DEMI-FINALE FINAL FOUR

- CHOLET BASKET / BC TRIUMPH : 81-78
- VIRTUS BOLOGNE / PROTEAS EKA AEL : 83-69

2. REVUE DE PRESSE

Les Choletais sont en finale



BOLOGNE. Cholet a déjoué les pronostics en disposant, hier soir en Italie, des Russes du Triumph Moscou 81 à 78 en demi-finale de l'EuroChallenge. Les basketteurs choletais s'offrent ainsi leur première finale européenne, après trois échecs au stade des demies.

PAGES 2, 3 ET 10

Le Courrier de l'Ouest

« On est en finale, on est en finale »

Ils se sont qualifiés pour la finale du Final Four. Devant une salle quasiment vide, les joueurs de l'équipe de Cholet ont fait l'essentiel hier à Bologne devant une trentaine de supporters des Mauges aux anges.



Bologne, Futurshow station, hier soir. Même s'ils ont joué de nombreuses minutes devant des gradins quasiment vides, les joueurs de Cholet Basket n'ont pas déçu les supporters des Mauges en demi-finale du Final Four. Photo CO : Etienne LIZAMBARD.

Anthony BELLANGER, envoyé spécial
anthony.bellanger@courrier-ouest.com

Pourquoi tant de stress ? Le président de Cholet Basket, Patrick Chiron, est sur le bord du terrain, se retourne vers les supporters et leur fait un clin d'œil. Il est 19 h 29, Cholet a quatre points d'avance et il reste une longue minute à tenir. Les visages des fans choletais sont crispés, ils se

rongent les ongles et leurs yeux font des va-et-vient entre le tableau d'affichage et le jeu plutôt équilibré. Au coup de sifflet final, les joueurs exultent, se réunissent au centre du terrain et viennent saluer le parterre de fidèles qui ont fait plus d'un millier de kilomètres pour les encourager. « On est en finale, on est en finale », chantent-ils. « Je n'en reviens toujours pas, même si j'y ai toujours cru, dit l'un d'eux. C'est

très beau. » Et pourtant, dans les gradins, on s'est longtemps demandé s'il s'agissait bien d'une demi-finale de Coupe d'Europe ou d'un match de Nationale 3. Car, peu après le coup d'envoi, il y avait à peu près autant de spectateurs que... de journalistes ! Et sans chauvinisme aucun, sans les cinq Choletais qui étaient soigneusement « parqués » par une dizaine de carabiniers (!), il n'y aurait pas eu un

seul encouragement rythmé digne de ce nom. Armés de leurs tambours, ils ont naturellement tenu à distance les agents de sécurité quand les joueurs en faisaient autant avec les Russes sur le parquet. « Le plus dur reste à faire maintenant, se réjouit Pierre. Tout ce qui arrivera maintenant ne sera que du bonus ! » Cholet Basket n'aura rien à perdre demain en finale. Les adversaires sont prévenus.

Le Courrier de l'Ouest



Blogne, hier à 12 h. Dernier déjeuner pour les Choletais avant la demi-finale. Ici à la table : Marquis, De Colo, Beaubois, Ho You Fat... Photo CO/Etienne LIZAMBARD



Blogne, hier, 17 h. Les Choletais dans les couloirs avant le match. Photo CO/EL



Blogne, hier, 18 h. Le coup d'envoi. C'est parti pour 40 minutes ! Photo CO/EL



Blogne, hier. A la fin du match, les supporters choletais sont venus féliciter les joueurs. Photo CO/Etienne Lizambard

► Gros plan



Blogne, hier. Beaubois, comme tous les joueurs de CB, ont un programme minuté. Photo CO/EL

Les joueurs de Cholet ont été très concentrés toute la journée d'hier. Voici le menu.

- 8 heures : lever puis petit-déjeuner.
- 9 heures : départ en car spécial pour la salle, le Futurshow station, à 20 minutes de l'hôtel.
- 9 h 30-10 h 30 : entraînement (shooting)
- 12 heures : déjeuner puis sieste.
- 15 h 30 : collation légère.
- 16 heures : départ pour la salle puis échauffement.
- 18 heures : match.
- 21 heures : retour à l'hôtel.

Le Courrier de l'Ouest

LE CHIFFRE

9

Dans l'histoire, Cholet Basket est le neuvième club français à se hisser en finale d'une Coupe d'Europe de basket. Limoges (cinq fois), Nancy (une fois) et Orthez (une fois) ont été au bout de leurs rêves européens. Vichy, Tours, Villeurbanne, Chalon-sur-Saône et Dijon ont chacun perdu la finale qu'ils ont disputée.

La deuxième demi-finale

La Virtus Bologne la plus forte

Portée par son fervent public, la Virtus a tranquillement assumé son statut de grand favori pour écarter Limassol. Une impressionnante accélération au retour des vestiaires (29-14 dans le troisième quart) a suffi au bonheur d'un groupe au sein duquel Langford (photo), Ford et Boykins (pour ne citer qu'eux) ont un rôle prépondérant. Archi-dominés aux rebonds, les Chypriotes ont bien tenté de faire trembler le bel agencement italien. Mais vu de l'extérieur, la Virtus, c'est vraiment du solide.

BOLOGNE 83
AEL LIMASSOL 69
M-T : 39-34 (19-16, 20-18, 29-14, 15-21). Spectateurs : 6650.

Bologne : Ford (18), Blizzard (10), Boykins (15), Giovannoni (10), Righetti (0), puis Chiacig (7), Langford (13), Tsalkis (2), Malagoli (2), Terry (6).

Limassol : Liatsos (0), Mitchell (6), Dozet (5), Taylor (13), Mujezinovic (13), puis Subotic (0), Blanchard (10), Nikolic (15), Jeretin (7).



BASKET

Demi-finale EuroChallenge

Un grand bonheur à portée de main

Oubliées les demi-finales européennes perdues en 1991, 1994 et 1998. Brillants vainqueurs des Russes du Triumph Moscou, les Choletais version 2009 joueront demain soir la finale de l'EuroChallenge face à la Virtus Bologne. Vaste programme en perspective.

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Des bras levés, des embrassades, des sourires, mais rien de plus. N'allez pas croire que les Choletais ne mesurent pas la portée de ce qu'ils ont réussi. Bien sûr, ils sont heureux. Ils sont en finale d'une coupe d'Europe. C'est historique pour

« Cette coupe d'Europe, on veut la gagner ! » le club et suffisamment rare dans le basket français pour être savouré.

Non, les Choletais n'en rajoutent pas parce qu'ils sont en mission. « On n'a fait que la moitié du chemin. Maintenant, cette coupe on veut la gagner ! » En bon capitaine, Claude Marquis balise ainsi le chemin vers la finale, celui-là même qu'il a longuement déblayé hier sur le parquet. 20 points, 7 rebonds en 27'05 ; pas de doute, le roc guyanais était en forme face aux Russes. « Ils ne pouvaient pas défendre sur nous, les intérieurs. C'était leur faille, on l'a trouvée ! ». Marquis s'est régalé. Erman Kunter a apprécié : « Je suis content, il n'y a rien à dire. Un peu quand même... ». Après tout, pour quoi passer sous silence la force collective de la formation des Mauges ? « Ce match, tout le monde voulait le gagner. L'entraide a été générale », glisse Rodrigue Beaubois, ravi. Et la clé du

match ? « Notre agressivité défensive », poursuit le Guadeloupéen tendant ainsi une immense perche qu'Erman Kunter, maître es défense, ne pouvait pas laisser passer. « A la mi-temps, j'ai dit aux gars que le coup était jouable à condition de défendre un peu plus dur pour réduire le jeu sur demi-terrain », dit le Turc. Grier, son homme de base, a initié la transformation de ces paroles en actes. Falkner est passé outre ses soucis de genou pour lui emboîter le pas. Les autres ont suivi.

Grier, pièce maîtresse en défense « On savait quoi faire, on a respecté les consignes », sourit Larrouquis. « Les Russes nous ont donnés du bon basket, on a été obligé de hausser notre niveau de jeu. Ouais, c'est ça, on a fait un bon match », s'amuse Marquis. Simple comme bonjour pour une équipe capable de déplacer des montagnes quand elle joue comme hier. Tout l'inverse en somme des récentes parties perdues contre Dijon et Hyères-Toulon en championnat. « C'est sûr qu'on peut regretter de ne pas jouer tout le temps comme ça. On ne le fait pas exprès, mais là c'est la Coupe d'Europe. L'heure n'est pas encore au bilan. On est venu là pour gagner », termine Beaubois. « Maintenant, c'est du 50-50, c'est mathématique, conclut Kunter. C'est donc jouable pour nous. » Qui dit mieux ?



Bologne, hier. Grier qui claque un dunk devant Robinson et c'est CB qui s'envole vers la finale ! Photo CO/Etienne LIZAMBARD

FICHE TECHNIQUE

Cholet-Moscou : 81-78

A Bologne. M-T : 41-43 (19-23, 22-20, 18-12, 22-23). Spectateurs : 2000.

CHOLET BASKET

26/44 aux tirs (6/20 à 3 points), 37 rebonds (Marquis 7, Robinson 6, Falkner et Grier 5). 9 passes décisives (Beaubois, Marquis, Braswell 2). 7 ballles perdues (Beaubois, De Colo 2).

Marqueurs : Braswell (19), Beaubois (5), Grier (16), Marquis (20), Falkner (4), puis De Colo (8), Robinson (9), Larrouquis (0)

TRIUMPH MOSCOU

21/37 aux tirs (9/27 à 3 points). 32 rebonds (Askaric 7). 13 passes (Perry 5). 8 ballles perdues (Bremer 2).

Marqueurs : Perry (11), Bremer (20), Toporov (12), Goree (7), Askaric (13), puis Dimitriev (12), Valtsev (3), Osipov (0), Panin (0).

EVOLUTION DU SCORE, 4-9 (4-9), 15-17 (8-9), 21-26 (11-9), 35-40 (18-9), 46-43 (23-9), 54-50 (28-9), 63-58 (32-9), 73-71 (37-9). **PLUS GROS SCORE**, Cholet Basket : + 5 (69-64, 34-9). Moscou : + 8 (4-12 (5-9)).

Dernière minute

Beaubois : « J'aurais préféré Limassol... »

Rodrigue Beaubois pousse un long soupir. De retour à la Futurshow station après un repas éclair pris à leur hôtel, les Choletais jettent un œil (inquiet) au tableau d'affichage. Bologne 66, Limassol 48 et le troisième quart-temps n'est pas encore fini ! Sur le parquet, les Italiens servent le show. Ford est partout, Langford saute au plafond et les Chypriotes dégustent. Deux rangs derrière le banc italien, Jim Bilba souffle à son tour. Il frappe son poing dans sa paume. Songeur. « C'est impressionnant. » La longue

énumération des forces italiennes débute. « T'as vu leur intensité défensive. C'est une énorme machine collective qui, en plus, a des rotations. Et Ford, il est ch... ». Le temps passe. L'ambiance s'électrise. Les chants hérissent les poils. La Virtus est en finale. « En fait, j'aurais préféré Limassol », assure Beaubois. La Virtus lui fait-il peur ? « Non, pas peur. C'est juste que ce sera dur. Mais on sera là quand même », dit le jeune talent en passant à côté de son coach. Tranquille, Erman Kunter sourit. « Je

connais cette équipe. Leur niveau ne m'étonne pas. »

T. B.

Au programme

Aujourd'hui

17 h - 18 h 30 : entraînement CB
18 h 30 - 20 h : entraînement Virtus

Demain

Petite finale
15 h : Limassol - Moscou
Finale
17 h 30 : CB - Bologne

Le Courrier de l'Ouest



Bologne, hier, vers 16 h. Partenaires et supporters font le tour de la ville avant d'aller assister au match. Photo CO/E. Lizambard



Photo CO : Etienne LIZAMBARD

Bologne, devant la salle, 17 heures. Les supporters de Cholet Basket n'ont pas été avares d'encouragements. Photo CO/EL



Bologne, hier à 19 h 30. Dans les tribunes, les supporters choletais sont déjà aux anges : CB est en finale ! Photo CO/EL

Le Courrier de l'Ouest

FICHE TECHNIQUE

Cholet-Moscou : 81-78

A Bologne. M-T : 41-43 (19-23, 22-20, 18-12, 22-23). Spectateurs : 2000.

CHOLET BASKET

26/44 aux tirs (6/20 à 3 points). 37 rebonds (Marquis 7, Robinson 6, Falke et Grier 5). 9 passes décisives (Beaubois, Marquis, Braswell 2). 7 balles perdues (Beaubois, De Colo 2).

Marqueurs : Braswell (19), Beaubois (5), Grier (16), Marquis (20), Falke (4), puis De Colo (8), Robinson (9), Larrouquils (0)

TRIUMPH MOSCOU

21/37 aux tirs (9/27 à 3 points). 32 rebonds (Askaric 7). 13 passes (Perry 5). 8 balles perdues (Bremer 2).

Marqueurs : Perry (11), Bremer (20), Toporov (12), Goree (7), Askaric (13), puis Dimitriev (12), Vyaltsev (3), Osipov (0), Panin (0).

EVOLUTION DU SCORE. 4-9 (4^{es}), 15-17 (8^{es}), 21-26 (11^{es}), 35-40 (18^{es}), 46-43 (23^{es}), 54-50 (28^{es}), 63-58 (32^{es}), 73-71 (37^{es}). **PLUS GROS SCORE.** Cholet Basket : + 5 (69-64, 34^{es}). Moscou : + 8 (4-12 (5^{es})).

Dernière minute

Beaubois : « J'aurais préféré Limassol... »

Rodrigue Beaubois pousse un long soupir. De retour à la Futurshow station après un repas éclair pris à leur hôtel, les Choletais jettent un œil (inquiète) au tableau d'affichage. Bologne 66, Limassol 48 et le troisième quart-temps n'est pas encore fini ! Sur le parquet, les Italiens servent le show. Ford est partout, Langford saute au plafond et les Chypriotes dégustent. Deux rangs derrière le banc italien, Jim Bilba souffle à son tour. Il frappe son poing dans sa paume. Songeur. « C'est impressionnant. » La longue

énumération des forces italiennes débute. « T'as vu leur intensité défensive. C'est une énorme machine collective qui, en plus, a des rotations. Et Ford, il est ch... » Le temps passe. L'ambiance s'électrise. Les chants hérissent les poils. La Virtus est en finale. « En fait, j'aurais préféré Limassol », assure Beaubois. La Virtus lui fait-il peur ? « Non, pas peur. C'est juste que ce sera dur. Mais on sera là quand même », dit le jeune talent en passant à côté de son coach. Tranquille, Erman Kunter sourit. « Je

connais cette équipe. Leur niveau ne m'étonne pas. »

T.B.

Au programme

Aujourd'hui
17 h - 18 h 30 : entraînement CB
18 h 30 - 20 h : entraînement Virtus

Demain
Petite finale
15 h : Limassol - Moscou
Finale
17 h 30 : CB - Bologne

Le film du match

La montée en puissance victorieuse des Choletais



Bologne, hier. En fin de match, Nando De Colo, ici surveillé de près par l'Américain Bremer, n'a pas tremblé sur la ligne des lancers-francs. Photo CO/Etienne Lizambard

1^{er} QUART TEMPS 19-23

« En Europe, la moindre erreur se paye cash ! » Erman Kunter avait déconseillé à ses hommes de jouer avec le feu : Kevin Braswell a commencé par se brûler. Plus précisément, il pénalise rapidement son équipe en ratant tour à tour une contre-attaque toute faite puis en oubliant un partenaire démarqué. Toporov n'en demande pas tant pour punir CB deux fois en moins d'une minute derrière la ligne des 6,25 m (4-12, 4^{es}), montrant ainsi la voie à ses partenaires ultra-adroits (4/6 à 3 points). Sonné, CB s'en remet alors à... Braswell (10 points) et à une défense de plus en plus concentrée pour relever la tête et compenser la rapide sortie de Beaubois, sanctionnée deux fois en 4 minutes.

2^e QUART TEMPS 22-20

L'entrée remarquée de Robinson, auteur de 6 points en 47'' (27-26, 13^{es}), ajoutée

aux montées en température successives de Beaubois et Marquis, débarrassé d'Askaric (3 fautes à la 6^e), fait le plus grand bien à CB (34-32, 15^{es}). Il en faut toutefois plus pour semer le trouble au sein du redoutable et efficace collectif russe. Au relais du solide Goree (7 points, 4 rebonds), l'ancien NBAer Ernest Bremer (12 points) s'amuse à faire tourner les têtes choletaises.

3^e QUART TEMPS 18-12

4'44 sans inscrire le moindre point et un 9-0 pour passer de 37-43 (18^{es}) à 46-43 (22^{es}). Désormais totalement concentrés sur leur sujet défensif - énorme Grier ! - et maîtres du secteur intérieur, les Choletais prennent l'ascendant pour la première fois de la partie sur des Russes à la peine quand il s'agit d'aider Bremer sur les phases offensives. Et comme la chance apporte son écot sur le panier primé de Grier au

buzzer (59-55, 30^{es}), CB se met sérieusement à y croire.

4^e QUART TEMPS 22-23

Les Choletais n'ont jamais su « tuer » un match cette saison. Pas étonnant donc qu'ils n'y soient pas parvenus hier. Ce n'est pourtant pas faute d'en avoir eu la possibilité. Mais sept minutes durant, de la 28^e à la 35^e, leurs choix ont rarement été bons. Passent encore les tirs ouverts ratés, ça arrive ! Mais que dire des tirs précipités et des dribbles superflus. A ce jeu-là, Braswell excelle autant qu'il... exaspère. Cholet voit donc revenir deux fois Moscou à sa hauteur (69-69, 35^e; 74-74, 39^e). Les regrets n'ont toutefois pas lieu d'être puisque De Colo et Braswell ne tremblent pas sur la ligne des lancers francs pour offrir à CB la première finale européenne de son histoire.

T.B.

Le Courrier de l'Ouest

► La phrase

« Tous les gars ont joué à 100 %. Pour moi, c'est le plus important »

D'Erman Kunter,
entraîneur de Cholet

► Les réactions



Bologne, hier. Erman Kunter

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Notre plan de jeu était d'obliger les Russes à jouer sur demi-terrain. En première mi-temps, on s'est adapté et on a petit à petit senti que le coup était jouable. Il fallait resserrer la défense, on l'a fait. Le petit point négatif, c'est qu'on n'a pas su « tuer » le match quand on en a eu l'occasion. J'ai en mémoire plusieurs actions (Ndlr : dans le 4^e quart temps). C'est dommage. »

Stanislas Eremine

Entraîneur de Triumph Moscou

« C'était un match serré et le sort a choisi Cholet. Le rebond était une clé du match et nous en avons laissé filer quelques-uns en fin de match. On n'a pas tout le temps non plus fait les bons choix comme nous n'avons pas su stopper le jeu rapide de CB en deuxième période. »



Bologne, hier. Claude Marquis

Claude Marquis

« On a joué en équipe et trouvé leur faille. En fin de match, nous aurions pu nous éviter quelques frayeurs, mais nous avons raté plusieurs belles situations. Heureusement, nous avons compensé en captant quelques rebonds offensifs d'importance. »

Nando De Colo

« Tout reste à faire, mais l'équipe a fait un grand pas ce soir. Personnellement, jouer des matchs comme ça (Ndlr : il a constamment été surveillé de très près) n'est pas une frustration, ça ira mieux la prochaine fois. »

► L'info

L'Europe l'année prochaine

C'est désormais officiel : Cholet Basket jouera à nouveau une coupe européenne la saison prochaine. En cas de succès demain, les Choletais s'aligneront en EuroCoupe. En cas de défaite, ils retrouveront l'EuroChallenge.

Le Courrier de l'Ouest

Historique ! « On est en finale... »

Au Smash, devant l'écran, les supporters de CB ont vibré, tremblé, crié et exulté au coup de sifflet final. Tous se sont donné rendez-vous demain à 17 h 30 pour vivre un moment historique dans la vie du club.



Cholet, au Smash, hier soir. La salle est derrière son équipe et retient son souffle.

Après avoir échoué trois fois aux portes d'une finale européenne, Cholet-Basket a conjuré le sort en battant Moscou. Au coup de sifflet final, on se demande si ce n'est pas l'émotion qui domine les supporters de CB. Tous avaient rêvé de voir leurs favoris en finale, mais auparavant il fallait battre Moscou. Et ils l'ont fait. Une surprise attendait déjà les fans au bar, une télévision régionale italienne retransmettait la rencontre. C'était de bon augure, les divinités italiennes avaient choisi leur camp ! Et le début de rencontre allait dans le bon sens.

La tête dans les mains ils vont craquer

A la pause, les spectateurs sont unanimes : « C'est jouable, avec un peu d'adresse et si on tient en défense, on peut passer ». L'espoir est dans le camp de CB, surtout quand des spécialistes vous annoncent : « On est dans le timing prévu par Erman Kunter, on prend 40 points à la pause et 60 à la fin du 3^e quart-temps ». Quand Grier marque à 3 pts, toute la salle se lève. Les supporters ponctuent de cris et

d'applaudissements la réussite de Cholet, souffrent au rythme de l'évolution du score. La salle se prend même à cocher, « doucement, tire, faites rentrer Beaubois ». Le mot de Cambrone fuse sur les actions ratées, les arbitres n'échappent pas à l'ire des plus mordus.

10 minutes à tenir

Plus que 10 minutes à tenir, mais certains ne tiennent pas en place. Joie et

déception se succèdent. La tension se lit sur tous les visages à 1 minute de la fin quand les deux équipes sont à égalité (74-74). Un lancer franc raté : « C'est pas possible ». Comme à la Meilleraie, ça crie « défense, défense », la salle est derrière son équipe et retient son souffle quand De Colo est sur la ligne des lancers francs.

Certains ne regardent plus, la tête dans les mains ils vont craquer. Quand CB mène de 4 points à 17 secondes

de la fin, c'est sûr on ne peut plus perdre. L'arbitre siffle, la salle se lève, applaudit : « On est finale, on... ». Oui, pour la première fois de son histoire Cholet-Basket va jouer une finale. La joie, la fierté dominent. Certains ne trouvent pas de mots pour exprimer ce bonheur.

LIRE ÉGALEMENT EN PAGES 2 et 3.

RÉACTIONS

« La quatrième est la bonne »

Michel Gourichon, emporté par l'émotion, ne sait plus depuis combien d'années il suit Cholet-Basket. Il attend une finale depuis 20 ans, 25 ans, peu importe. Il « savoure cette victoire en demi-finale ».

« C'est génial, tout club rêve d'aller en finale ; il n'y a pas de grande coupe ou de petite, il y a une finale de coupe

d'Europe, tout simplement. J'ai vécu et perdu trois demi-finales, la quatrième est la bonne. Ce résultat est une récompense pour le travail effectué dans le club. Moi qui ai connu Nando (De Colo) et Rodrigue (Beaubois) en cadets, je suis ému et fier pour eux de les voir évoluer à ce niveau. »

« Ça marque l'histoire d'un club »

Jean-François Martin, responsable technique du centre de formation, peut mesurer le chemin parcouru par certains des joueurs qu'il a formés : « La saison avait mal commencé, elle finit bien. Avoir une coupe d'Europe l'an prochain, c'est super-bien pour le projet des jeunes, ça fait parler de Cholet-Basket sur la scène européenne, ça marque l'histoire d'un club. »

Basket-ball

Première finale européenne pour Cholet

Eurochallenge. Les Choletais ont réalisé un exploit en dominant le Triumph Moscou. Dimanche, ils rencontreront Bologne en finale.

Historique ! Pour la première fois de son histoire, Cholet disputera une finale européenne. La quatrième tentative aura été la bonne. Hier, les hommes d'Erman Kunter ont tenu bon jusqu'au bout pour dominer le Triumph Moscou (81-78).

Lors d'un match très accroché, les Choletais n'ont jamais baissé la garde, notamment défensivement. À la 32^e minute, alors que l'occasion était belle pour prendre le large, De Colo et Braswell ont raté deux tirs primés. Moscou en a profité pour égaliser trois minutes plus tard (69-69). Le petit jeu des lanciers-francs a souri à Cholet. De Colo et Braswell se sont rachetés en ne tremblant pas dans le « money time ».

Un très gros morceau s'annonce, dimanche. En finale, à 17 h 30, Cholet devra terrasser Bologne pour aller au bout de son rêve. La marche paraît trop haute. Mais rien ne semble arrêter l'équipe des Mauges.

CHOLET - TRIUMPH MOSCOU 81-78
CHOLET : Grier (16), Beaubois (5), Marquis (20), De Colo (8), Falker (4),



Georges Mesnager

Marquis a inscrit 20 points, hier, en demi-finales.

Robinson (9), Braswell (19).
MOSCOU : Perry (11), Vyaltsev (3), Dmitriev (12), Askrabic (13), Toporov (12), Bremer (20), Goree (7).

Ouest France

Cholet-basket en finale : « un truc de fous ! »

Cholet-basket a réalisé l'exploit, hier soir. Devant une trentaine de supporters ivres de bonheur, le club a obtenu son billet pour sa première finale européenne.

Bologne.
De notre envoyé spécial



Avec 19 points, Kevin Braswell a bien contribué à la victoire de CB.

Dans ce final haletant, ils ne finissent plus de se ronger les ongles, s'éponger le front. Sifflet. Écharpes au vent. Poings rageurs. « On est en finale ! On est en finale ! » Cholet-basket vient d'écrire une des plus belles pages de son histoire, gagnant son ticket pour la finale de l'Eurochallenge. Une première.

« Un truc de fous ! », s'enthousiasme Pascal, l'ère de bonheur, Trois

petits points d'avance qui lui font oublier seize heures de voiture dans les jambes. « C'est génial. Tout simplement génial. » Il y a des effusions. Les larmes de Patrick Chiron, qui invite ses joueurs à aller saluer les supporters.

« On n'est pas seuls »

Pour eux, le rêve européen a démarré tôt, jeudi matin. Dans les ateliers de La Romagne. Bruno est responsable magasin. Il a commencé sa journée à 7 h du matin, fini le boulot dix heures plus tard. Direction Boulogne. Le coffre rempli de drapeaux, de grosses caisses et d'écharpes.

Au menu, 1 300 km de goudron. « Avec une autoroute bloquée par une voiture à contresens », raconte Bruno, la voix endormie par un voyage sans fin. Sur place, ils ont retrouvé la petite colonie choletaise. « On n'est pas seuls. Ça soulage. »

Il y a les partenaires, arrivés la veille par avion. Et Gaëtan, qui a fait le trajet de Belgique, où il travaille. « Jouer une 6^e ou une 8^e place en championnat, c'est pas emballant, raconte le jeune ingénieur. Là, c'est un match coupe-ret. Il y aura plus d'ambiance. »

Ou d'émotions. Car dans un

« Futurshow » qui sonne creux, les Choletais dominent l'ambiance, donnent le rythme. Comme sur le parquet, où la bande à Marquis boucle le troisième quart-temps avec un point d'avance.

Dans les têtes, on se repasse les matches du Real, de Caserte et d'Athènes. « L'Europe, c'est l'occasion de montrer que notre petit club peut exister dans la cour des grands. » On se souvient, aussi, de l'an dernier et de la Semaine des As. Le dernier titre de CB. Et les fidèles l'avaient vécu de la maison. « Y'a rien de plus frustrant », souligne Bruno.

Cette fois, pas question de passer à côté de l'événement. « Même si ce n'est pas l'Euroleague, ça reste une coupe d'Europe », tranche Pierre, de Maulévrier. Car, avec cette équipe « rock'n'roll », capable du meilleur comme du pire, rien n'est prévisible.

Il reste deux minutes et Cholet est toujours devant. L'exploit est à portée de mains. Visages crispés, cris nerveux. Ça sera tendu jusqu'au bout. Jusqu'au final libérateur : « On pourra dire qu'on l'a fait. Qu'on y était. » Et c'est déjà beaucoup.

Jean-Marcel BOUDARD.

Retrouvez notre page spéciale en sports



Les supporters de Cholet-basket, hier à Boulogne. « On pourra dire qu'on l'a fait. Qu'on y était. »



Les supporters, qui félicitent Vincent Grier à la fin du match, n'ont pas fait le voyage pour rien



Le coaching d'Erman Künter, lors d'un temps mort.



L'arrivée des supporters choletais au Futurshow, la salle de Boulogne, hier après-midi.

Vu de Cholet par satellite

« On a tous vibré ». Une trentaine de supporters se sont retrouvés au bar le Cadran à Cholet. Nicolas, leur président : « Ça criait dans le bar ! C'était génial. On a eu un début difficile. Puis on a toujours été dans le match. C'est le meilleur résultat européen de l'histoire du club. On a calé trois fois en demi-finale. Cette fois, on est en finale. On jouera sans doute contre Boulogne. On n'a aucune pression. »

Par satellite. Le Cadran avait choisi la chaîne ETV, une chaîne régionale de Boulogne, pour diffuser le match. « L'image était nickel. » Rebelote dimanche, sans doute sur une autre chaîne italienne. « On a une antenne satellite assez puissante. » Le bar compte ouvrir vers 17 h, 17 h 30.

Ouest France

Les Choletais à 40 minutes d'un titre européen !

Eurochallenge (demi-finale). Cholet - Triumph Moscou : 81-78. Les Choletais accèdent à leur 1^{re} finale européenne. 2008-2009 entre dans les annales du club.

BOLOGNE (de l'un de nos envoyés spéciaux). D'abord, ils sont entrés. Presque sur la pointe des pieds. Un gros quart d'heure après que les Russes aient entamé leur échauffement. La boule au ventre. Pendant, ils ont tremblé, parfois. Mené, souvent. Géré, joliment. Et gagné, autoritairement.

Après, ils sont restés. Il est 19 h 29. Impossible de quitter ce parquet devenu soudain bien moins grand. Tellement moins impressionnant. Ils ont chanté aussi. Et dansé. Devant une salle ralliée à leur cause par une match é-pa-tant. Leur meilleure prestation de la saison. À « basket city », ces Choletais-là avaient passé hier le costume d'édiles. Idyllique !

La malédiction est vaincue !

C'est un régal de basket qu'a servi Cholet. Rigoureux. Simple. Efficace. Spectaculaire. Défensif. En tout point, l'équipe des Mauges a su se transcender. L'enjeu était à la hauteur de l'investissement : une place en finale européenne. La première du club. Et, par ricochet, la victoire contre cette malédiction des demi-finales bouclées en eau de boudin. Désormais, tout est clair comme de l'eau de roche : Cholet existe plus que jamais sur la carte du Vieux Continent. Reste à boucler l'affaire en eau de parfum,

dimanche. Et ce n'est pas une histoire à l'eau de rose : CB croise bien à 40 minutes d'un titre européen !

« Je suis tellement content, s'exclama Erman Kunter au fil d'une conférence de presse feutrée. Maintenant, on a un match devant nous. Une finale. Ce sera un match ouvert. On a de réelles chances. Ce sera du 50-50. »

Ô, les Choletais ont bien tremblé un peu. L'adversaire était de valeur. Cinquièmes de la très relevée Superleague russe, ça pose les bonshommes. Leur adresse en première mi-temps aurait même pu débous-soler les Français. Jamais. Il suffit de faire le dos rond. Et de recadrer les desseins. « On a réussi à monter encore un peu notre défense après le repos, remarqua Rodrigue Beaubois. C'est sans doute le tournant du match. »

Il conduisit les Russes à la sortie de route. Car c'est bien en les contraignant à jouer sur demi-terrain que Cholet se dégagea une immensité d'espoirs. À l'ombre aussi d'un Marquis colossal (20 points, 7 rebonds, 2 passes). Et bien à l'abri sous le bras protecteur d'un Braswell qui ne trembla pas (4 sur 4 aux lancers dans les 26 dernières secondes). Protégé enfin derrière les percussions d'un Grier qui remua le couteau dans la plaie

russe au fil d'un money-time haletant. Ces satanés Russes ne voulaient pas lâcher le morceau. Montrant les crocs de loin par Dmitriev et Perry, mordant dedans par Askaric. Ils se cassèrent les dents sur la détermination choletaise.

L'Europe dans la poche

Place donc à la finale. Sur cette place des grands hommes, la fête perdurera bien au-delà de dimanche. Quel qu'en soit le résultat. L'année prochaine encore, Cholet dansera sur la scène européenne. « Accessoirement », il s'est en effet assuré hier un billet en coupe d'Europe, version 2009-2010.

Voilà de quoi faire des sourcils en accent circonflexe quand on jette un œil sur l'actuelle 9^e place de championnat. « On ne peut pas dire que ce soit volontaire. On n'a jamais favorisé une compétition plutôt qu'une autre », assure Rodrigue Beaubois.

Noircissant la courte liste des clubs finalistes de campagnes continentales, Cholet-Basket, éclos sur ce terreau industriel-besogneux des Mauges, a frappé hier à la porte de l'aristocratie européenne. Tout simplement. Reste à la pousser. Même sur la pointe des pieds...

Christophe MAZOYER.



Claude Marquis, auteur de 20 points, a été impressionnant, hier. À l'image de toute l'équipe de Cholet.

Ouest France

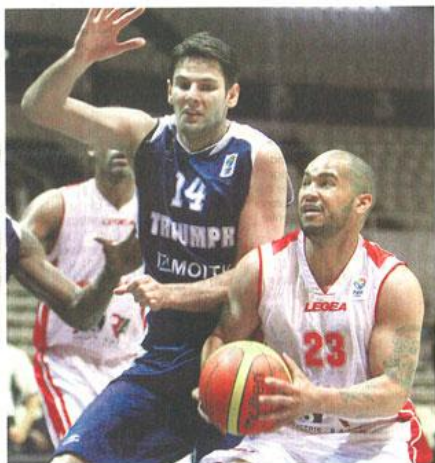
« Cette équipe est rock'n'roll ! »

Nando de Colo : « On est venu à ce tournoi pour aller au bout. On fait du sport de haut niveau pour vivre des moments comme ça. Depuis le début, j'ai su qu'on pouvait aller loin dans cette compétition. L'an passé, on n'est pas passé loin. Ça se joue sur un rien, deux ou trois possessions. On confirme les belles choses que l'on fait depuis deux ans. Il nous manquait une performance européenne à notre palmarès. Ce n'était pas forcément l'objectif le plus évident du début de saison. Maintenant, il faut aller au bout. Moi, ça me tient à cœur. Je ne suis pas un perdant. Ça fait six ans que je suis ici. Et je veux réaliser quelque chose de grand. »

Rodrigue Beaubois : « Entre nous, cela fait longtemps qu'on parle du Final four. On a mis beaucoup d'agressivité, en deuxième période, pour aller chercher cette place. On a réalisé la moitié du chemin. Pour faire quelque chose de beau, il faut gagner dimanche. Le bilan, on le fera après. Car ce n'est pas fini. »

Jim Bilba (entraîneur adjoint) : « Ce soir, j'ai du boulot (rires). Le groupe a été sérieux et solide, même si tout n'a pas été parfait. On sait capable de faire de belles choses à partir du moment où on reste concentré. On savait Moscou prenait si on jouait notre jeu. »

Sébastien Morin (préparateur physique) : « On savoure. Cette saison, on a quand même connu beaucoup de galères. On a un groupe rock'n'roll, capable du meilleur comme du pire ! Ce soir, c'était le meilleur. »



Braswell s'est montré décisif dans le dernier quart-temps.

Thierry Chevrier (directeur général) : « C'est une belle réussite quand on sait d'où on vient. Le travail au quotidien paie. Cette victoire est celle d'une volonté collective. L'équipe n'a rien lâché. Malgré toutes les critiques, on est resté solidaires. On y a toujours cru. Depuis le début de la semaine, le groupe dégage une belle sérénité. Il ne s'est pas mis de pression

inhibante. Le contrat est rempli. Et on fera encore une coupe d'Europe l'année prochaine. »

Michel Champion (chargé des sports à l'Agglo) : « Dimanche, tout peut arriver. C'est une belle récompense. Pour l'équipe, le staff, la Ville. On peut tout espérer. »

L'histoire d'un conte à finir debout...

1^{er} quart-temps. D'abord dominés au rebond, et la jouant manifestement un peu trop facile comme sur ce lay-up raté de Braswell (4'), les Choletais duent courber l'échine sous les missiles à 3 points de Toporov (4-12, 4'). Et la seconde faute de Beaubois, dès la 5', n'arrange pas leurs affaires. Leur défense plus agressive sur le porteur du ballon leur permet, ensuite, de couper les lignes russes pour placer leur jeu rapide (17-17, 9'), même si Vyalitsev décocha une banderille primée sur le buzzer (19-23, 10').

2^e quart-temps. L'apport de Robinson derrière l'arc (deux fois 3 points) permit à Cholet de se remettre dans le coup et même de prendre le commandement de la rencontre (27-26, 13'). La pression défensive des Choletais enquinait, alors, les arrières russes et Moscou tenta de basculer son jeu vers la raquette où Goree faisait parler

sa densité physique et Osipov ses centimètres (2,12 m), replaçant Moscou dans le coup (34-36, 17'). CB ne se découragea pas pour autant et continua à percuter, provoquant la 3^e faute d'Osipov justement (17'), contraint de rejoindre le banc comme l'avait été bien plus tôt l'autre poison de l'intérieur, Askarovic, pour la même raison (7'). Démunis sous les panneaux, les Russes trouvèrent alors Bremer, et son premier pas ébouriffant, pour préserver, de peu, leur mainmise sur la rencontre (41-43 au repos) face à des Choletais bien plus appliqués qu'au début du match.

3^e quart-temps. Idéalement lancés par Marquis (5 points en 1'17"), capables de verrouiller les débats pour laisser Moscou patienter 3 minutes avant de marquer, les Choletais signèrent un retour des vestiaires très sérieux, imposant même leur défense, et donc

le tempo des débats à des Russes un peu déboussolés, incapables d'attaquer la raquette (54-50, 27'). Dmitriev leur permit une nouvelle fois de garder espoir (54-53, 29') mais un soub de Grier sur le buzzer redonna de l'air à CB (59-55).

4^e quart-temps. A l'image de l'antiportny (sévère) de Falkner sur Bremer, Cholet continua de défendre le fer mais les coups de boutoir de Perry suffirent à laisser Moscou dans le coup (69-69, 36'). Le gros investissement de Grier dans l'attaque du cercle obligea, toutefois, Erémine à prendre deux temps-morts en 10". En vain : les Choletais, qui avaient recréé l'écart et sur lesquels Bremer multipliait les fautes, bouclaient, depuis la ligne des lancers, un succès ample-ment mérité.

Ch. M.

Un songe au pays des Mille et une nuits

C'est Bologne la « rossa ». La ville rouge. Comme les façades des immeubles léchés par le soleil. Rouge, comme la couleur politique du maire communiste. Rouge, comme les écharpes des supporters choletais, ivres de bonheur.

Ils ont lancé un Final four qui a longtemps ressemblé à un mirage. Dans les couloirs du Futurshow, il y a bien les photos jaunies des héros. On y croise d'ailleurs un enfant du pays, Antoine Rigaudau, lié aux plus belles heures de la Virtus. Une autre époque.

Car, hier soir, la salle a longtemps sonné creux. Il fallait être choletais pour oublier les gradins déserts. « On n'a rien vu en ville », se désolèrent Pascal, Ludo et Bruno, lessivés par 16 heures de voiture. Pas de foule bigarrée, ni de panneaux tapent à l'œil. Bologne a enfanté Pascalini. Dans la ville des Mille et une nuits, Cholet pouvait faire un songe. Celui de s'offrir une première finale européenne, après trois tentatives malheureuses. Il fallait croire en cette équipe. Capable de rester en rade à Toulon et de faire



Les supporters choletais qui ont fait le voyage n'ont pas été déçus.

tomber un géant russe. De s'offrir une finale que ni Rigaudau, Bilba ou Jeanneau n'ont pu vivre avec leur club formateur.

Hier soir, le Triumph était choletais. C'était la première sensation. On a eu un avant-goût de la seconde, quand les gradins se sont noircis

avec l'entrée des Italiens. Ça cria, ça vibra. C'est chaud. Après la douche, Erman et ses joueurs ont assisté à la seconde partie. Avec l'idée que, dimanche, il faudra jouer un basket de virtuose pour faire tomber la Virtus.

Jean-Marcel BOUDARD.

Cholet face à Bologne, dimanche (17 h 30)

Sans surprise, Bologne a dominé Limassol, hier soir, lors de la deuxième demi-finale (83-69). Les Italiens, qui évoluent à domicile, sont les grands favoris de la finale qui se jouera dimanche à 17 h 30. La Virtus, où a

évolué l'ancien Choletais Antoine Rigaudau, compte 15 titres de champion d'Italie.

Pour Bologne, remporter cet Eurochallenge ne sera qu'une ligne de plus dans un palmarès déjà bien

fourni. Pour Cholet, s'imposer représenterait l'un des plus beaux exploits de l'histoire du club. Le match pour la 3^e place (entre Limassol et le Triumph Moscou) se jouera à 15 h.

Triumph Moscou : 78	Marque Perry	33'57	11	5/10	50	1/3	4/7	2	6	1	5			
	Egor Vyalitsev	11'00	3	1/3	33	1/3	0/0	1	2	1	0			
	Fedor Dmitriev	22'20	12	4/8	50	4/8	0/0	3	2	0	2			
	Taras Osipov	02'27	0	0/0	0/0	0/0	0/0	3	0	0	0			
	Ognjen Askarovic	21'51	13	6/9	67	0/0	6/9	1/1	3	7	2	1		
	Sergey Toporov	31'51	12	5/8	63	2/3	3/5	1	2	2	1	1		
	Vadim Panin	12'45	0	0/2	0	0/2	0/0	1	3	1	1	0		
	Ernest Bremer	35'00	20	6/13	46	1/7	5/6	7/8	4	3	1	2	3	
	Marcus Goree	26'49	7	3/11	27	0/1	3/10	1/2	1	2	6	0	1	
Total		78	30/64	47	9/27	21/37	9/11	19	4	34	1	8	13	
Entraîneur : Stanislav Eremin														
CHOLET : 81		Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Co	Rbds	In	BP	PD
	Grier Vincent	36'35	16	7/9	78	1/1	6/8	1/5	1	5	1	5	1	1
	Lanouequis Thomas	03'25	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	1	0	0	0	0	0
	Beaubois Rodrigue	16'05	5	2/6	33	1/3	1/3	4	4	5	2	2	2	2
	Marquis Claude	27'05	20	8/12	75	0/0	8/12	4/7	1	7	7	2	2	2
	De Colo Nando	27'41	8	3/10	30	0/3	3/7	2/2	2	3	2	2	1	
	Falkner Randal	29'34	4	2/2	100	0/0	2/2	3	3	5	1	1	0	0
	Robinson Antyane	23'21	9	3/5	60	3/4	0/1	2	6	6	1	1	1	1
	Braswell Kevin	36'14	19	7/20	35	1/9	6/11	4/5	1	3	5	2	5	2
	Total		81	32/64	52	6/20	26/44	11/19	15	3	37	6	5	9
Entraîneur : Erman Kunter														
Arbitrage de Christodoulos, Rocha, Amkaciwicz.														
LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : ballés perdues PD : passes décisives														

Un Cholet sur la montagne

À la hauteur du rendez-vous, Cholet a gagné sa place en finale de l'Eurochallenge et y affrontera demain les locaux de la Virtus Bologne.

CHOLET 81-78 LYUBERTSY MOSCOU									
	pts	reb	ste	pts	reb	ste	pts	reb	ste
Cholet	18	10	11	15	14	1	7	1	1
Lyubertsy	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Cholet	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Lyubertsy	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Cholet	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Lyubertsy	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Cholet	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Lyubertsy	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Cholet	10	5	10	10	14	2	2	2	2
Lyubertsy	10	5	10	10	14	2	2	2	2

montés les joueurs d'Erman Künter n'avaient pas grand-chose de « français ». Pour avoir ainsi su prendre la mesure d'une dernière minute essentiellement jouée aux lancers francs, Cholet a décroché cette finale à laquelle ils avaient visiblement davantage rêvé que leurs adversaires moscovites, pourtant éliminés de toute compétition nationale. « C'était un match ouvert pour nous, lançait Künter. On a pris conscience que c'était jouable juste avant la mi-temps. »

L'art de se compliquer la tâche

Sur les talons des Russes en entrant aux vestiaires (41-43, 20%), les Choletais avaient, il est vrai, fait le plus dur en ayant pourtant accordé 50 % de réussite à longue distance aux Moscovites. Plus de quarante points encaissés, c'était trop, beaucoup trop, mais juste un orage à laisser passer. Pour résumer, le Lyubertsy Moscou pouvait difficilement espérer mieux avec un ensemble plutôt décevant, sans trop d'imagination et incapable de défendre dans la raquette. Enquiquinés avant la pause par le jeu de transition russe, les Choletais ont ensuite eu le mérite de monter d'un cran défensivement et de faire preuve d'intelligence en forçant un adversaire sans gloire à faire des miracles sur jeu glacé. « Dans les deux premiers quart-temps, on leur a laissé trop de ballons pour

jouer vite, enchaînait Künter. Et en défendant mieux on a, nous aussi, pu se procurer davantage de paniers faciles. » Mais, malade récurrente cette saison à Cholet, Beaudou et compagnie ont lourdement eu tendance à se compliquer la vie sur le thème du « pourquoi faire simple... ? ». Dès la fin d'une troisième période, durant laquelle ils avaient asséché l'attaque de Moscou (9 pts), les Français avaient pu régler l'addition et donner rendez-vous deux jours plus tard à la galerie claustrée du Futurshow Station (59-55, 30', 69-63, 35'). « Effectivement, on n'a pas pu tuer la partie, ça devient embêtant, reconnaît l'arrière Rando De Colo. On aurait pu gérer certaines situations, mais, au lieu de cela, on reste à se regarder. »

Spectateurs des mauvais choix à répétition de leur meneur Kevin Braswell, particulièrement mal inspiré, les Choletais ont aussi su tirer partie de la vaillance de l'ailier américain Vincent Grier, parlant dans son rôle, et de la présence encombrante du pivot Claude Marquis, né de la peinture bleue. Il aurait eu tort de ne pas en profiter, la raquette sera à coup sûr moins accueillante demain. Le palais des sports, rempli en un éclair entre les deux demi-finales, non plus. Les titres européens se gagnent dans la douleur ou ne se gagnent pas.

NICOLAS ROUÉ



BOLOGNE (ITA) de notre envoyé spécial

VOILA DE QUEL VOUS rendre l'Europe plus digeste. Exclutivement du palmarès continental depuis 2002 (Nancy en Coupe Koraci, écarté même des sortiers menant à une finale depuis 2004 (Dijon en FIBA Europecup), le basket français a hier fait un pas vers un retour sur les tablettes de Coupe d'Europe. En tombant Moscou en ouverture du final four de l'Eurochallenge, les Choletais ont su passer une marche sur laquelle ils avaient toujours rebuté (trois demi-finales en 1991, 1994 et 1998) et donner un sens à une saison qu'ils avaient en partie sacrifiée sur les parquets étrangers.

CLAUDE MARQUIS, auteur d'un match solide, met en avant la préparation effectuée par Cholet.

« On a su trouver leurs failles »

BOLOGNE - de notre envoyé spécial

« C'EST UNE PREMIÈRE partie de la mission qui est accomplie... »

— On avait vraiment les atouts pour le faire. On avait fait un bon boulot sur la vidéo et bien étudié leur jeu. On savait qu'ils étaient à notre portée. On a su trouver leurs failles et les exploiter.

— Lesquelles en particulier ?

— On avait remarqué qu'ils ne savaient pas défendre à l'extérieur et étaient gênés par le jeu à deux.

En défense, Cholet a mis du temps à trouver la bonne formule...

— Il fallait ça, ce temps d'adaptation était nécessaire. On devait analyser leur jeu sur le terrain, c'était indispensable.

fois qu'on les jouait. Par la suite, on a su se mettre en place et on a fait des choix sur certains joueurs.

— Les Russes n'ont pas montré grand-chose. Avez-vous été déçu par leur prestation ?

— Ils nous ont quand même donné du basket. On a été obligés d'augmenter notre niveau de jeu, et si ça s'est passé comme ça, c'est aussi parce qu'on a fait un bon match.

— Mais vous avez encore tardé à tuer le match...

— C'est vrai, mais on a su compenser par du rebond offensif et on s'est donné des deuxième chances.

— Le final four n'est pas une compétition commune. Est-ce difficile à appréhender ?

— On a déjà eu affaire à ce genre de format l'année dernière à la Semaine des As (quatre par Cholet). Ce n'est pas le même niveau, mais on sait comment faire, ce n'est pas un problème. Et puis on a l'équipe pour... — N. R.

■ CHOLET PRIVÉ DE TÊLE. — Pour sa première finale européenne, la première d'un club français depuis Dijon en 2004, Cholet sera privé de télé. Les raisons en sont pour le moins étonnantes. La chaîne Sport 1, à qui la FIBA Europe a proposé les droits, était prête à diffuser la demi-finale hier et aurait pu étudier la possibilité de retransmettre la finale même en différé demain. « Mais la FIBA n'était pas sûre de pouvoir assurer la production, explique Bruno Poulain. On a donc dû renoncer. » Cholet sera donc invisible demain, à part pour les personnes équipées d'une bonne connexion Internet. Car, au même titre que les deux demi-finales d'hier, le site Internet www.eurochallenge.com présent de diffuser en streaming (flux vidéo en direct) le match pour la troisième place et la finale. — M. B.

RÉSULTATS

■ V. BOLOGNE - LIMASSOL : 83-69 (15-16; 20-18; 29-14; 15-21)
■ V. BOLOGNE - S. FORT (10), Elkann (10), Righetti, Boykins (15), Giannopoulos (10), Cincyp (17), Langford (17), Vukobrat (7), Mikić (2), G. Terry (0)
■ LIMASSOL : Latsos, Mitchell (11), Doron (1), Taylor (11), Sabovic, Blackard (10), Nikolic (15), Mojumovic (13), Jereb (7).

BOLOGNE (Italie), FUTURSHOW STATION, HIER. — Cholet et Claude Marquis (20 points, 7 rebonds hier) ont fait plier le Lyubertsy Moscou et décroché la première finale européenne d'un club français depuis celle de Coupe FIBA perdue par Dijon en 2004 contre les Allemands de Mitteldeutscher BC. (Photo Iguana Press/Gracia News/Presso Sports)

Cholet en finale

Engagé dans le Final Four de l'Eurochallenge, Cholet accède pour la première fois de son histoire à une finale européenne. Après être venu à bout de l'équipe russe du Triomphe Lyubertsy sur le score de 81 à 78, les protégés d'Erman Kunter joueront la finale contre le vainqueur de la rencontre opposant les Italiens du Virtus Bologne aux Chypriotes de l'AEL Limassol.



Beaubois et les siens poursuivent leur rêve européen (Max PPP).

Engagé pour la quatrième fois de son histoire dans un Final Four européen, Cholet disputait ce vendredi la première demi-finale de l'Eurochallenge face à l'équipe russe du Triomphe Lyubertsy, l'une des nombreuses équipes de basket moscovites. Petit poucet présumé de cette compétition, les protégés d'Erman Kunter, qui comptaient 14 victoires et seulement 3 défaites dans la phase préliminaire, pouvaient tout de même s'enorgueillir d'être davantage qu'un outsider. Face à une équipe moscovite aux joueurs expérimentés réputée pour jouer dur sur l'homme, les joueurs des Mauges n'ont fait pas vaciller et l'ont presque logiquement...emporté.

Dans un Futurshow Station de Bologne sonnant bien creux, les Choletais, il faut bien le reconnaître, ont éprouvé quelques difficultés à entrer dans cette demi-finale. Le cinq russe, a priori plus technique, a pu rapidement distancer les joueurs d'Erman Kunter dans ce premier quart mal embarqué (14-7 ; 6e). Néanmoins et sans céder à la panique, les Choletais sont bien revenus dans la partie grâce à plusieurs shoots bien sentis signés De Colo et Marquis, Claude Marquis, le meilleur marqueur de la partie avec 20 points. A la première sonnerie, les Choletais sont menés de 4 points (19-23).

A la reprise, Cholet a intensifié son défi physique sous les panneaux notamment en défense, son point fort. L'équipe menée par Rodrigue Beaubois peut alors refaire son retard sur l'équipe russe. Les Français se permettent même de prendre les devants à 27-26 à la 14e. Dès lors les deux formations ne se quittent plus. Si Cholet a semblé faire le break avec une possession d'avance, l'équipe des Mauges terminait tout de même ce second quart en accusant un léger retard (41-43).

Jusqu'au bout....le suspense

Le couteau entre les dents et non pas sous la gorge, les Choletais sont revenus sur le parquet du Futurshow en exerçant un pressing plus marqué sur les Moscovites. Plus physiques, plus musclés, les basketteurs français prenaient l'avantage... pour ne plus le lâcher. A 50-50, c'est l'intérieur américain Braswell qui, à deux reprises, parvenait à creuser un léger écart (+4). La présence au rebond défensif faisait le reste et maintenait l'équipe choletaise à distance respectable mais non définitive (59-55 ; 30e)

La dernière période qui voyait l'écart des Choletais atteindre son maximum avec cinq points n'a jamais permis de sceller le sort de cette demi-finale. Bien au contraire, les Russes, avec leur expérience ont profité de deux fautes intentionnelles de leurs adversaires pour ne pas sombrer davantage et atteindre le money-time sur le score de 74-74. Cholet parvenait à gérer ces derniers instants pour finalement l'emporter 81 à 78.

Avec ce succès, Cholet gagne ainsi son ticket pour la finale de dimanche face au vainqueur de la rencontre opposant les Italiens du Virtus Bologne aux Chypriotes de l'AEL Limassol. Cholet peut continuer à rêver... 10 ans après sa dernière demi-finale européenne face à l'Etoile Rouge de Belgrade, Cholet n'a pas commis les mêmes erreurs... l'expérience est en cours, l'histoire est peut-être en marche...

Cholet en finale de l'Eurochallenge !



Nando de Colo (Cholet).

© FIBAEurope - Etienne Lizambard

Cholet a disposé vendredi des Russes du Triumph Moscou 81 à 78 en demi-finale de l'EuroChallenge.

Grâce à un Claude Marquis des grands jours (20 pts, 7 rebonds et 2 passes décisives), bien soutenu par Kevin Braswell (19 pts, 3 rbd, 2 p.d.) et Vincent Grier (16 pts, 5 rbd), l'équipe des Mauges a pris la mesure d'une solide formation russe. C'est la première finale européenne de Cholet après trois échecs au stade des demi-finales.

Les Choletais rencontreront l'équipe italienne du Virtus Bologne qui s'est imposée devant les Chypriotes de Limassol 83-69.

L'entame de la rencontre a pourtant été délicate pour les Choletais, inhibés par l'enjeu, et maladroits dans et au-dehors de la raquette. (12-4 pour Moscou, 4e). Malmenés par des Russes survoltés à trois points (67% de réussite dans ce domaine dans le premier quart), les hommes d'Eman Kunter remontaient peu à peu la pente (17-17, 8e) avant de céder à nouveau à la fin des dix premières minutes (23-19). Cholet revenait complètement dans la course dans les minutes suivantes, avec quelques passages en tête sous l'impulsion d'Antwane Robinson (9 pts, 6 rbd). L'ambition d'être le premier club français à atteindre une finale européenne depuis Dijon en 2004 (pour la Fiba Europe Cup, ancêtre de l'EuroChallenge) prenait réellement corps au cours d'un troisième quart de temps remarquable. Un panier primé de Grier au buzzer offrait 4 pts d'avance aux Choletais à l'entame du dernier quart (59-55).

Sérieux et appliqué, Cholet n'allait pas craquer, gérant de main de maître son avantage grâce à un Braswell aux nerfs d'acier aux lancers-francs.

Dimanche, en finale, Cholet peut devenir le 1er club français à s'imposer en finale de Coupe d'Europe depuis 2002 (Nancy, Coupe Korac). Ils affronteront le favori local le Virtus Bologne.

France2.fr